

Dimanche 19 septembre 2021 - 25^{ème} dimanche du Temps ordinaire.

« *De quoi discutiez-vous en chemin ?* » Le Christ a-t-il à peine commencé à parler de sa mort, que ses disciples sont déjà en train de penser à son successeur, à celui parmi eux qui pourrait revendiquer la place.

Les disciples sont centrés sur eux-mêmes, préoccupés de l'avenir de cette communauté naissante et à ce qu'ils vont devenir. Cette question adressée aux disciples, elle nous est aussi adressée à nous qui sommes les disciples du Christ en chemin, membres d'une même communauté, baptisés, laïcs, diacres, prêtres, en responsabilité, dans une Équipe Pastorale ou dans un Conseil Paroissial, dans un service d'Eglise, dans un mouvement.

De quoi discutons-nous en cheminant dans la communauté paroissiale ? Quelles sont les principales préoccupations qui reviennent dans nos conversations, de quoi, de qui parlons-nous ? Saint Marc nous dévoile les conversations des disciples : il est question de pouvoir, de places d'honneur, sans doute aussi de reconnaissance, de privilège, de hiérarchie, d'autorité. Tout ce qui mène selon saint Jacques au désordre et à toutes sortes d'actions malfaisantes.

Le pape François dénonce souvent un tel comportement mais qui malheureusement est de tout temps comme nous l'entendons dans cette page d'évangile. « *Combien de bavardages viennent détruire la communion par leur côté inopportun ou leur manque de délicatesse ! Des bavardages et des médisances qui peuvent même tuer.* »

Il nous est bon, frères et sœurs, d'être attentifs à cette question. De quoi discutons-nous en cheminant en Eglise, à la suite du Christ ?

Le prêtre, comme pasteur, reçoit justement la mission d'assurer cette communion nécessaire à la mission reçue du Seigneur. Comme le disait le pape François aux prêtres et aux évêques lors de son voyage récent en Slovaquie : « *Qui est le centre de l'Église ? Ce n'est pas l'Église ! Et quand l'Église se regarde elle-même, elle finit comme la femme de l'Évangile : courbée sur elle-même, en regardant son nombril. Le centre de l'Église n'est pas elle-même. Sortons de l'inquiétude excessive pour nous-mêmes, pour nos structures, pour la façon dont la société sympathise avec nous. Et à la fin, cela nous conduira à une "théologie du maquillage"... Plongeons-nous plutôt dans la vie réelle, la vie réelle des gens et demandons-nous : quels sont les besoins et les attentes spirituels de notre peuple ? Qu'attend-on de l'Église ?* »

Voilà les bonnes discussions qui doivent être les nôtres : moins préoccupés de nous-mêmes et plus attentifs à ceux vers qui nous sommes envoyés ; moins de conversations stériles et plus de questionnements porteurs de sens.

Toute l'attitude de Jésus dans ce passage d'Évangile est éclairante pour chacun de nous. Elle est une invitation à regarder le Christ, à le contempler, à l'écouter et à le suivre pour que s'exerce la triple mission baptismale que nous recevons de lui : annoncer, célébrer et servir, mission dont le Christ nous en donne un aperçu dans ce passage d'évangile.

« *Jésus enseignait ses disciples en leur disant : « le Fils de l'homme est livré, ils le tueront et trois jours après il ressuscitera. »* L'enseignement du Christ est l'**annonce** du mystère de la Croix. Il n'y a pas d'autre enseignement que celui-ci. La logique de la croix du Christ n'est pas la logique du monde. Elle est le contraire d'un christianisme triomphaliste, d'un christianisme qui donne des leçons au monde, d'un christianisme qui veut dominer et qui parfois veut ressembler au monde en empruntant ses manières de faire, ses méthodes et ses concepts.

La logique de la croix du Christ c'est la logique de l'humilité, du don de soi sans attendre en retour, de la simplicité, du compagnonnage au quotidien, de la gratuité, de la fidélité, de l'attention aux autres, du prendre-soin des autres.

« *Prenant alors un enfant, il le plaça au milieu d'eux et l'embrassa* ». Voilà celles et ceux qui doivent être au cœur des préoccupations et des conversations d'une paroisse. Il s'agit de remettre au centre les petits, les fragiles ou encore ceux qui sont dans des attentes spirituelles même s'ils ont du mal à les formuler, ceux vers qui personne ne se tourne, ceux qui sont laissés sur le bord du chemin. Ce sont eux d'abord qu'il s'agit de **servir**, d'aimer et d'accompagner. Enfin, cet enfant placé au milieu, Jésus l'embrasse.

Cette tendresse manifestée par Jésus elle se prolonge aujourd'hui dans **la célébration** des sacrements. C'est comme une onction du Christ qui nous est donnée pour recevoir la sagesse qui vient d'en haut comme le dit saint Jacques et les fruits de l'Esprit Saint : la patience, la bienveillance, la miséricorde et la paix. Nous avons besoin de ces grâces pour avancer plus sûrement en n'oubliant jamais que ce ne peut être la récompense des saints mais l'onction offerte à ceux qui sont en chemin.

En ce début d'année pastorale, veillons sur nos conversations et prenons le bon chemin de la mission. Amen

Père Mickaël, curé.